

**Petit fascicule dédié
aux spécificités
alsaciennes...**

ou

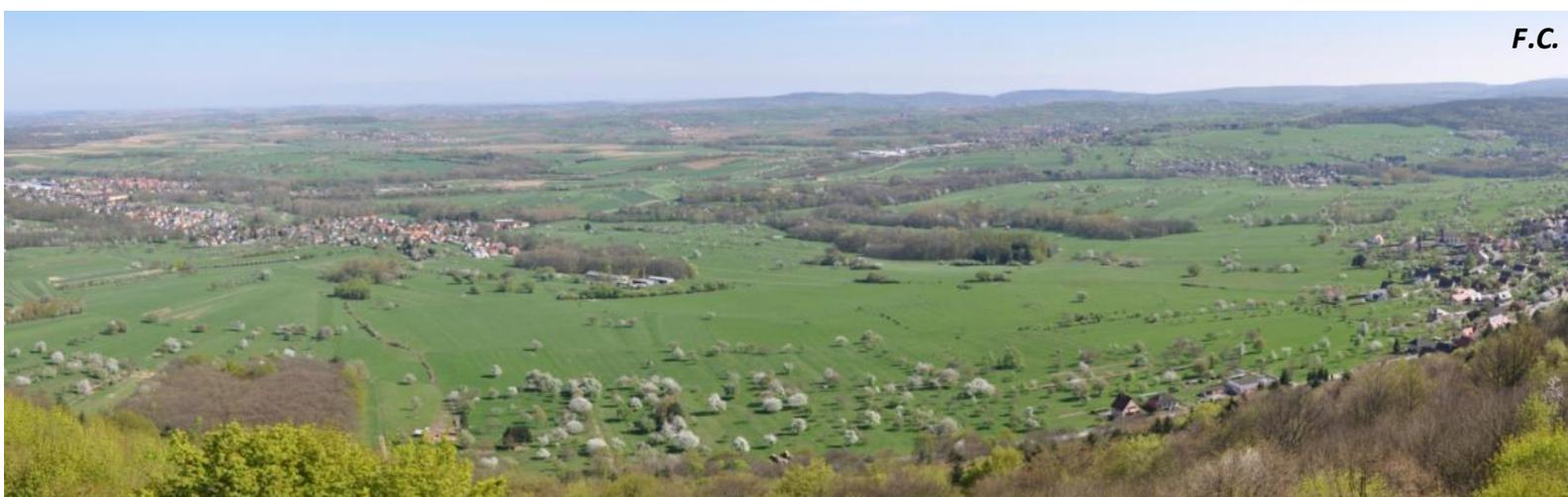
**...ce que l'Alsace a apporté à la
France et au reste du monde.**

F. C. , mars 2012.

Une fois franchies les Vosges, le "Français de l'intérieur" découvre dans un parfum de Kougelhopf, de Bredalas et de vin blanc, une planète à part, comme sortie d'un livre d'images d'Epinal. A la lisière des forêts, au fond des vallons, le long des rivières se blottissent de coquets villages aux maisons à colombages entourées de magnifiques jardins et vergers. Des cigognes ont élu domicile au sommet des clochers, les vitrines des commerçants regorgent de spécialités régionales de toutes sortes...

Ici, on mange à la française et on boit à l'allemande, mais le contraire est vrai aussi, si bien qu'on trinque indifféremment avec un bock de bière, un verre de vin blanc ou une eau-de-vie aux arômes typiques. Au premier coup d'œil et à la première impression sonore -à cause du dialecte- le voyageur se croit arrivé en Allemagne, mais celui qui prend le temps de briser la glace se rend très vite compte qu'ici on est fier d'être français.

L'Alsace a maintes fois été bousculée par l'histoire, tour à tour française puis allemande, chacune des deux cultures ayant laissé une empreinte indélébile non seulement dans les paysages, mais aussi dans les mentalités : l'Alsacien est un épicurien qui aime l'ordre, le travail et la discipline. Ce subtil mélange des deux cultures a donné à la France et au monde, tout au long de leur histoire, nombre de personnalités de premier plan ainsi que des inventions aux nombreuses applications.



La plaine d'Alsace vue depuis le château du Haut-Barr à Saverne

Saviez-vous qu'en Alsace les trains roulent à droite, que la Sécurité sociale rembourse les dépenses de santé à hauteur de 90% et que ses comptes sont équilibrés, que la Saint-Etienne et le Vendredi-Saint sont des jours fériés, qu'on a le droit de distiller son eau-de-vie chez soi, que la Statue de la Liberté et la Marianne, symbole de notre république, sont alsaciennes, que les diodes laser qui équipent tous les lecteurs de CD du monde n'existeraient pas sans les travaux d'un prix Nobel alsacien, que le passage du Saint-Nicolas dans les familles est plus important que celui du Père Noël, que l'Alsace est le lieu de naissance de la communauté des Amish vivant aujourd'hui en Amérique ?

Ce petit opuscule, qui n'a d'autre prétention que celle de vous distraire, vous propose un petit voyage à travers tout ce qui fait la spécificité de notre belle région et de ce qu'elle a réussi à exporter à l'extérieur de ses frontières. C'est ainsi que nous parlerons des Alsaciens célèbres, de l'Alsace qui s'exporte, de l'Alsace qui accueille et qui inspire et de nombreuses autres spécificités alsaciennes.

De nombreuses informations de ce fascicule proviennent des articles de Wikipédia, l'encyclopédie en ligne, et d'Internet en général. Sauf mention contraire, les photos proviennent d'Internet.

Les Alsaciens célèbres

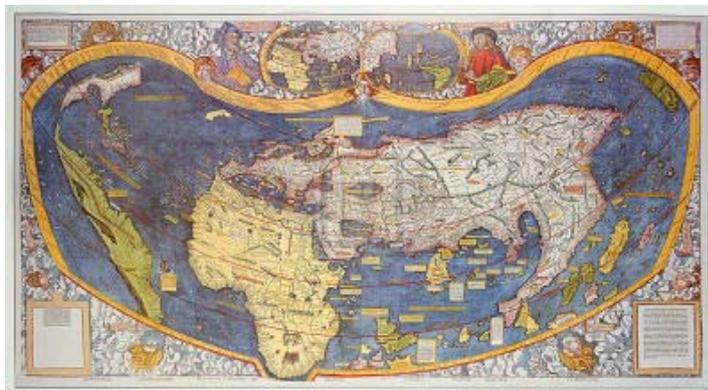
Terre de passage depuis la préhistoire, l'histoire de l'Alsace est fortement influencée par sa situation centrale entre le Royaume de France et le Saint Empire Romain Germanique. Ici sont passés de nombreux peuples qui ont laissé leur empreinte dans le paysage, mais aussi dans l'âme de ses habitants. Tout est alors réuni pour que se distinguent des gens qui exerceront une grande influence bien au-delà des Vosges et de la Forêt-Noire.

Un pape alsacien

Bruno d'Eguisheim-Dagsbourg (1002-1054) est sans doute le seul Alsacien qui repose en la cathédrale Saint-Pierre de Rome. Couronné pape le 12 février 1049 sous le nom de **Léon IX**, cet Alsacien fut un grand voyageur œuvrant pour la paix en Europe. Son pontificat est marqué par le début de la réforme grégorienne. Ce sont ses parents qui construisirent l'abbaye de l'Oelenberg à Reiningue.



F.C.



Un Alsacien baptise l'Amérique

Né en 1482 à Eichhoffen, **Matthias Ringmann** était un humaniste aux multiples talents, à la fois helléniste, géographe, poète, pédagogue et correcteur d'imprimerie puisque Strasbourg était devenu avec Bâle l'un des grands centres de l'imprimerie en Europe. C'est lui qui donna son nom à l'Amérique fraîchement découverte

par Christophe Colomb puis redécouverte par Amerigo Vespucci. Ringmann avait rejoint à Saint-Dié un groupe d'intellectuels dont le cartographe Martin Waldseemüller qui voulait rééditer l'ouvrage "Geographia" de Ptolémée en prenant en compte les récentes découvertes. En 1507, le groupe édite la "Cosmographiae Introductio", un petit ouvrage qui complète une grande carte du monde "Universalis Cosmographia" dessinée par Waldseemüller. A cette occasion le nom **America** apparaît pour la première fois, à la fois sur la mappemonde et dans l'opuscule où ce choix est dûment expliqué. Aujourd'hui, la formule "**Saint-Dié, marraine de l'Amérique**" est devenue un véritable slogan touristique.

Le prince de Monaco, comte de Ferrette

En 1777, le mariage de la duchesse de Mazarin avec Honoré IV de Grimaldi avait fait passer dans le patrimoine des princes de Monaco les terres alsaciennes offertes à Mazarin par le roi Louis XIV après le traité de Westphalie en 1648. Il s'agit des comtés de Ferrette et de Belfort, des seigneuries de Delle, Thann et Altkirch, et de la seigneurie d'Issenheim. Depuis la Révolution, les Grimaldi ne possèdent plus rien en Alsace, mais **son Altesse sérénissime, le prince souverain de Monaco** continue de porter les titres de **comte de Ferrette**, de Belfort, **de Thann** et de Rosemont, **baron d'Altkirch** et **seigneur d'Issenheim**, parmi plus d'une vingtaine au total, qui ne sont pas représentés sur les armes de la famille. En 2010, la principauté a émis deux timbres concernant Altkirch et Ferrette, ainsi qu'un timbre sur Thann et un autre sur Rosemont.





L'abolition de l'esclavage

Victor Schœlcher, né en 1804, est un homme politique d'origine alsacienne. Son père, Marc Schœlcher, originaire de Fessenheim, possède une usine de fabrication de porcelaine. C'est en tant que représentant de l'entreprise familiale que **Schoelcher** est, pour la première fois de sa vie, confronté à la réalité de l'esclavage lors d'un voyage d'affaires à Cuba. De retour en France, il fait de l'abolition de l'esclavage la cause de sa vie. En 1847 il rédige, pour le compte de la Société pour l'abolition de l'esclavage, la Pétition pour l'abolition complète et immédiate de l'esclavage. Nommé sous-secrétaire d'État à la Marine et aux Colonies dans le gouvernement provisoire de 1848 par le ministre François

Arago, il contribue à faire adopter le décret sur l'abolition de l'esclavage dans les Colonies. Schœlcher est considéré comme un véritable héros en Martinique et en Guadeloupe. Il repose au Panthéon.

Les pépinières Baumann de Bollwiller

Entre 1730 et 1960, les célèbres **pépinières Baumann de Bollwiller** écriront l'une des pages les plus marquantes de l'histoire de l'**arboriculture** française, européenne, voire mondiale. Cette famille de jardiniers-pépiniéristes de talent aura donné à la pomone française nombre de variétés d'arbres fruitiers, d'arbres forestiers, de fleurs (en particulier des camélias) et de roses. Les Baumann seront les fournisseurs, mais aussi les chevilles ouvrières et les concepteurs de nombreux parcs et jardins botaniques à travers le monde (**Central Park** à New York, **jardin botanique de Genève...**).



Marianne : le prénom d'une belle Alsacienne pour nommer la plus célèbre allégorie de la République



En 1797, ayant réprimé le coup d'État du 18 fructidor, le Directoire voulut trouver un nom plaisant pour baptiser Madame la République. Lors d'une réception chez Mme Reubell née **Marie-Anne Mouhat** (1759-1813) épouse du Colmarien Jean-François Reubell, chef occulte du Directoire, Barras s'enquiert de son prénom. "Parfait", dit-il, "il est simple, il est bref et sied à la République, autant qu'il sied à vous-même". Dans sa correspondance secrète avec les généraux hostiles à son ennemi Carnot, il désigna toujours son groupe sous le nom conventionnel de Marie-Anne. En 1811, Napoléon accorda à Marie-Anne Reubell une pension à vie de 6000 livres. En 1848, le ministère de l'Intérieur lança un concours et deux Marianne furent retenues : une sage et grave, une combative et victorieuse. Elles commencent à apparaître

dans les mairies après 1877, remplaçant les bustes de Napoléon III. Depuis, Marianne est la représentation allégorique de la République française, symbole de la mère patrie à la fois combattante, fière, nourricière et protectrice. Elle incarne les valeurs républicaines françaises contenues dans la devise "Liberté, Égalité, Fraternité" et prend l'apparence d'une jeune femme coiffée d'un bonnet phrygien.

De nombreux alsaciens deviennent généraux d'Empire



L'Alsace fournira 70 généraux à Napoléon et 24 d'entre eux ont leur nom gravé sur l'Arc de triomphe. Napoléon disait d'eux "Peu m'importe qu'ils baragouinent dans leur langue, pourvu qu'ils sabrent à la française!"

François-Christophe **Kellermann**, duc de Valmy, maréchal de France né à Strasbourg en 1735, connut une grande carrière militaire. Tout d'abord rival du jeune Bonaparte, il se mit à son service lorsque celui-ci prit le pouvoir.

Jean **Rapp**, né à Colmar en 1773, fut l'un des grands généraux de Napoléon. Il se distingua à Austerlitz et pendant la retraite de Russie en 1812.

François-Joseph **Lefebvre**, né à Rouffach en 1755, fut de toutes les batailles napoléoniennes. En reconnaissance de sa fidélité envers l'empereur, il reçut le titre de duc de Dantzig, puis de maréchal d'Empire. C'est pourtant sa femme **Catherine Hubscher**, plus connue sous le

sobriquet de **Madame Sans-Gêne** qui restera dans l'histoire. Née en 1753 à Altenbach, elle exerce les métiers de repasseuse, cantinière et blanchisseuse à Oderen avant de tomber dans les bras de son futur mari alors jeune sergent aux gardes françaises. Grâce à lui, elle intègre la cour impériale sans perdre de son vocabulaire et de ses manières populaires, au grand dam de beaucoup. Très loyale envers l'empereur, elle ne se retenait pourtant pas de le critiquer, ce qui le désarmait. Elle tenait même tête à Talleyrand, pourtant expert en joutes verbales. Sa vie a fait l'objet de nombreuses adaptations au théâtre et au cinéma.

Jean-Baptiste **Kléber**, né à Strasbourg en 1753, se distingua d'une façon brillante sur les champs de bataille de toute l'Europe ; il est l'un des grands généraux de la Révolution. Il suivit ensuite Bonaparte en Egypte et prit le commandement en chef de l'armée d'Egypte lors du départ de Bonaparte pour la France. Il gagna la fameuse bataille d'Héliopolis avec une poignée d'hommes, fit le siège du Caire révolté et reprit la ville mais fut frappé mortellement de plusieurs coups de poignard par un Turc nommé Soleyman.

Un peintre talentueux

Jean-Jacques Henner est un peintre alsacien né à Bernwiller en 1829 et mort à Paris en 1905. Ses œuvres sont présentes dans de nombreux musées, il a une réputation de portraitiste et de dessinateur apprécié de son vivant. Il est surtout connu pour ses nombreux nus féminins aux chairs pâles et aux poses alanguies. Il est resté toute sa vie à l'écart des évolutions artistiques de son époque. En 1889, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts.



Un graveur célèbre

Gustave Doré est un peintre-graveur et illustrateur, né en 1832 à Strasbourg. Il publie son premier album "Les Travaux d'Hercule" à quatorze ans. A la fois autodidacte et exubérant, il illustre plus de cent vingt volumes entre 1852 et 1883, dont les fables de La Fontaine qui parurent en France, en Angleterre, en Allemagne et en Russie.

L'oncle Hansi

Jean-Jacques Waltz, alias **Hansi** ou **Oncle Hansi**, naît le 23 février 1873 à Colmar. Cet illustrateur de génie est très connu pour son anti-germanisme viscéral. Ces dessins sont aujourd'hui parmi les plus reproduits pour illustrer les livres sur l'Alsace ou tout simplement sur les cartes postales. Les Waltz, francophiles, seront très affectés par l'annexion qui rompit les liens avec la France. Au lycée, Hansi détestait ses professeurs allemands. Ils lui inspireront son personnage, le professeur Knatschké. Il écrira : *"Quand dans la journée j'avais été brutalisé au lycée boche, quand le professeur d'allemand nous avait enseigné que la langue allemande était la plus belle et la plus ancienne de toutes les langues,*



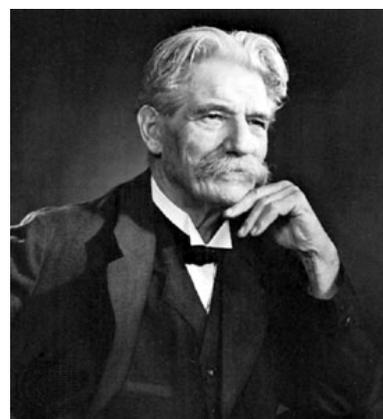
quand le professeur d'histoire avait insulté nos pères et tous les Français, en remontant jusqu'au temps de Charlemagne, quand le professeur de français, originaire de Koenigsberg, nous avait prouvé que ni les Français ni les Alsaciens ne savaient leur propre langue et que ce n'est qu'à Koenigsberg que l'on parle le français correctement, quand à mon retour du lycée, d'où tous les jours je rapportais quelques gifles et quelques heures d'arrêts, j'avais rencontré les officiers insolents battant le pavé de notre ville, les fonctionnaires, laids et arrogants, et que je rentrais chez moi, triste et découragé, alors, pour me consoler, mon père me racontait combien notre petite ville était belle du temps français". Tandis qu'au premier abord, ses illustrations paraissent d'innocentes scènes de la vie alsacienne, une observation plus attentive permet d'y déceler une aversion constante pour les Allemands qui sera la marque de Hansi.



Albert Schweitzer et l'hôpital de Lambaréné

Albert Schweitzer est sans doute l'un des Alsaciens les plus connus au monde. Né dans la magnifique ville de Kaysersberg en 1875, ce grand philosophe et théologien est connu pour son éthique du "respect de la vie", inspiré par le principe bouddhiste de la non-violence. Il écrira : "Je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre. Chaque jour et à chaque heure cette conviction m'accompagne. Le bien, c'est de maintenir et de favoriser la vie ; le mal, c'est de détruire la vie et de l'entraver".

En 1913, il fonde à Lambaréné, au Gabon, un hôpital de brousse de renommée mondiale. Organiste et grand musicologue spécialiste de Bach, c'est grâce à des concerts d'orgue que "le grand docteur blanc" construisit et agrandit son hôpital pour y recevoir des milliers de patients africains. En 1954, il inaugure le Village Lumière, où il peut accueillir deux cents lépreux et leurs familles. Il obtient le **prix Nobel de la paix** en 1952 et meurt à Lambaréné en 1965. Sa carrière a inspiré nombre d'associations et d'organisations qui travaillent aujourd'hui selon son éthique.



Il est, par contre, moins connu que la famille d'Albert Schweizer eut une grande influence sur **Jean-Paul Sartre**, qui n'est autre que son petit-cousin par sa mère. Sartre qui perd son père très jeune sera éduqué par son grand-père maternel, Charles Schweitzer, l'oncle d'Albert, homme à la personnalité imposante, qui l'éduque avant qu'il n'entre à l'école publique à 10 ans. De 1907 à 1917, le petit Poulou, comme on l'appelle, va vivre avec sa mère chez ses grands-parents. Il y passe 10 années heureuses où il va être adoré, choyé, félicité tous les jours, ce qui va sans doute construire chez lui un certain narcissisme.

Louis Schweitzer, haut fonctionnaire et homme d'affaires français, **président de Renault** de 1992 à 2005, n'est autre que le petit-neveu d'Albert Schweitzer et cousin de Jean-Paul Sartre.

Pasteur expérimente son vaccin contre la rage

Le 4 juillet 1885, un jeune Alsacien nommé **Joseph Meister** fut mordu par le chien enragé d'un épicier sur le chemin de l'école à Meissengott (actuellement Maisongoutte). Le maître du chien avait immédiatement abattu la bête puis mené l'enfant chez le docteur Weber de Villé. Le médecin nettoya puis cautérisa les plaies du garçon à l'acide phénique et conseilla à sa mère de l'emmener voir Louis Pasteur à Paris, savant déjà célèbre qui était en voie de mettre au point un vaccin contre la rage. Le 6 juillet, Pasteur accepta d'expérimenter sa découverte sur l'enfant. Le traitement, qui dura 10 jours avec chaque jour une injection plus forte, réussit et le garçon ne développa pas la maladie. Joseph Meister fut ainsi le premier homme vacciné de l'histoire.



Fort de ce succès, Louis Pasteur et son équipe réaliseront plus de 350 inoculations l'année qui suivit, mais pas toujours avec succès. La renommée de cette première vaccination permit de lancer une souscription et la création de l'Institut Pasteur. Pasteur entretiendra avec le petit Alsacien une correspondance affectueuse et paternelle. Il suivra l'évolution de sa santé avec une grande attention. Joseph Meister sera par la suite engagé à l'Institut Pasteur en qualité de gardien. En 1940, sous l'occupation, alors âgé de 64 ans, il refusa l'entrée de la crypte de Pasteur aux hommes de la Wehrmacht. Ne pouvant les empêcher d'entrer, il retournera chez lui et se suicidera avec son revolver de service qu'il détenait depuis la Première Guerre mondiale.



Un sculpteur colmarien créa la Statue de la Liberté

La "Liberté éclairant le monde" plus connue sous le nom de "Statue de la Liberté" qui trône à l'entrée du port de New-York est sans doute l'un des monuments les plus célèbres au monde. Elle fut offerte en 1886 aux Etats-Unis par la France à l'occasion du centenaire de l'Indépendance américaine et en signe d'amitié entre les deux peuples. C'est un Alsacien, **Auguste Bartholdi** de Colmar, qui conçut cette magnifique œuvre d'art. La structure intérieure de la

statue, sur laquelle s'appuient les gigantesques plaques de cuivre repoussé, a été créée par le grand architecte Gustave Eiffel lui-même et Bartholdi emprunta à sa propre mère les traits sévères du visage de sa statue. Bartholdi naît à Colmar en 1834 et ce n'est qu'à la mort prématurée de son père que sa mère décide de s'installer à Paris. La maison familiale à Colmar abrite depuis 1922 le magnifique musée Bartholdi où sont exposés toutes les esquisses et les avant-projets sculptés de l'œuvre. Parmi les nombreuses œuvres du sculpteur, on peut également citer le fameux "Lion de Belfort" qui symbolise la résistance de la ville face à l'armée prussienne lors de la guerre de 1870. C'est à partir de cette date que le territoire autour de Belfort, jusqu'alors partie intégrante du Haut-Rhin, resta à la France. En 1922, on fit de cette ancienne partie de l'Alsace, un département à part entière, le "Territoire de Belfort".



La fondation du mouvement Dada

Hans Arp ou **Jean Arp** est un autre sculpteur et peintre, né en 1887 à Strasbourg. En 1916, il est l'un des fondateurs du mouvement dada et sera très proche des surréalistes. Arp est à l'origine d'un vocabulaire de signes aux allusions figuratives et ironiques. À partir de 1930, la sculpture en ronde-bosse prend une place importante dans son œuvre.



L'affaire Dreyfus

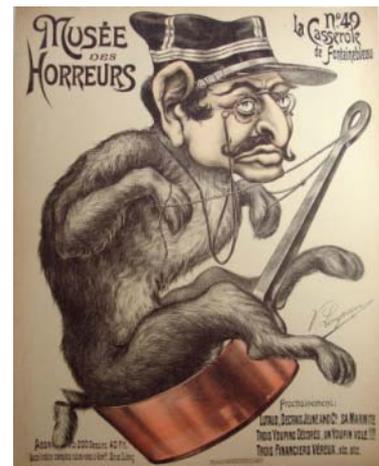


La célèbre **affaire Dreyfus** divisera la société française pendant près de douze ans de 1895 à 1906 et sa dimension universelle ocultera un siècle durant le fait que ses principaux protagonistes sont alsaciens, à commencer par le capitaine lui-même. En effet, sa famille est originaire de Rixheim et de Mulhouse et Dreyfus vécut toute son enfance rue du Sauvage et rue de la Sinne. Sans revenir sur les faits historiques, il faut souligner ici que l'origine alsacienne de Dreyfus fut la source des soupçons qui pesaient sur lui, avant même le fait d'être juif. De la même façon, le patriotisme, les convictions républicaines de père en fils des Dreyfus, leur foi

en les valeurs de la France qui avait donné aux juifs d'Alsace la citoyenneté pleine et entière, constituent le socle philosophique de l'affaire dans sa composante dreyfusarde.

Le colmarien **Emile Zurlinden**, ministre de la Guerre au début de l'affaire fut un antidreyfusard farouche et persécuteur de **Marie-Georges Picquart**, l'un des principaux artisans de la réhabilitation du capitaine Dreyfus. Il est originaire de Strasbourg et ancien élève du lycée Fustel de Coulanges, dont les locaux sont accolés à la cathédrale. Destitué pour ne pas avoir appliqué les ordres de sa hiérarchie contre le capitaine Dreyfus, il sera réhabilité le même jour que lui et deviendra général de brigade en 1906 avec effet rétroactif en 1903. Trois mois après sa promotion il devient ministre de la Guerre du gouvernement Clémenceau, poste qu'il occupera jusqu'en 1909.

Le mulhousien **Auguste Scheurer-Kestner**, ami très proche de Georges Clemenceau et de Gambetta, considéré comme une autorité morale en politique fut également un des grands artisans de la réhabilitation de Dreyfus.



Le mime Marceau

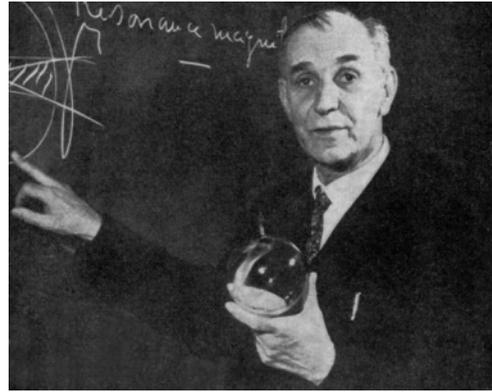


Marcel Mangel naît à Strasbourg en 1923 et y passe son enfance. Il fait ses études au lycée Fustel de Coulanges jusqu'à l'invasion allemande. Juif d'origine polonaise, il est contraint de quitter l'Alsace après l'annexion et entre dans la résistance où il prend le pseudonyme de Marceau à cause des vers de Victor Hugo dans "Les Châtiments" : *et Jonbert sur l'Adige / et Marceau sur le Rhin*. C'est en 1947 que **Marcel Marceau**, dit le **Mime Marceau**, crée sa compagnie et le personnage de Bip avec qui il connaîtra une gloire mondiale dans l'art du mime. Son mouvement de la "marche contre le vent" sera à l'origine du

"Moonwalk" de Michael Jackson et nombre de ses mouvements inspireront les jeunes danseurs de breakdance.

Un grand prix Nobel de physique

Aujourd'hui personne n'imaginerait échanger ses Blu-ray ou ses CD contre des 33 tours en vinyle. Les lasers et les diodes laser ont littéralement envahi notre vie quotidienne. Ils sont utilisés dans les télécommunications, dans divers instruments de mesure comme les télémètres ou les lecteurs de codes-barres, dans les pointeurs laser, dans l'industrie de l'imprimerie et même pour le soudage et le traitement thermique. L'un des pères du laser fut **Alfred Kastler** (né en 1902 à Guebwiller), **prix Nobel de physique en 1966**. Ses travaux sur le pompage optique commencés en 1950 furent déterminants dans la longue route qui permit la mise au point du premier laser en 1960. Alfred Kastler était également un humaniste, profondément pacifiste, hostile aux armes nucléaires et un des premiers militants pour le droit des animaux. Il fut un ardent défenseur du bilinguisme en Alsace.



L'Alsace compte d'autres prix Nobel. On peut citer **Jean-Marie Lehn**, né en 1939 à Rosheim, **prix Nobel de chimie en 1987**. Ses travaux ont progressivement mené à la définition d'un nouveau domaine de la chimie, qu'il a proposé d'appeler chimie supramoléculaire. Jean-Marie Lehn suit ainsi les traces d'**Alfred Werner** né à Mulhouse, un autre **prix Nobel de chimie en 1913** pour ses travaux en chimie inorganique.



Les "Crazy Frenchmen" de la vulcanologie

Restons dans le domaine scientifique en évoquant la mémoire d'un couple d'Alsaciens resté célèbre pour ses travaux de vulcanologie et ses nombreux livres voués à sa passion commune, les volcans. Née à Soultz en 1942, **Katia Konrad** va créer après son mariage avec **Maurice KRAFFT**, un de ces couples, au demeurant fort rares, qui mettent en commun une même passion et la poussent vers ses ultimes extrémités. Contrairement à son époux géologue, Katia a choisi la géochimie. Leur passion pour la vulcanologie aboutit à la mise en place d'un système de recherche loin des sentiers battus, en marge du monde officiel du volcanisme. Parcourant le monde, prenant tous les risques dans l'observation directe de 160 éruptions volcaniques, leur mépris du danger, leur folle audace vaudra l'admiration des connaisseurs pour ces "crazy Frenchmen". Le couple finit par imposer le respect au monde scientifique et suscite la passion du public par son talent d'écrivain, de conférencier, de cinéaste. Katia et Maurice Krafft ont disparu le 3 juin 1991 au bord du cratère du volcan UNZEN au Japon, engloutis par une nuée ardente.

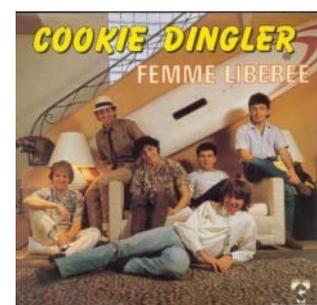
Restons dans le domaine scientifique en évoquant la mémoire d'un couple d'Alsaciens resté célèbre pour ses travaux de vulcanologie et ses nombreux livres voués à sa passion commune, les volcans. Née à Soultz en 1942, **Katia Konrad** va créer après son mariage avec **Maurice KRAFFT**, un de ces couples, au demeurant fort rares, qui mettent en commun une même passion et la poussent vers ses ultimes extrémités. Contrairement à son époux

Chanteurs et chansons



Ce n'est qu'à l'âge de douze ans, en 1959, qu'**Alain Bashung** quitte la campagne alsacienne pour monter à Paris et y devenir le grand chanteur que l'on connaît.

Un autre chanteur strasbourgeois, **Cookie Dingler**, connaît la consécration en 1984 avec son tube "Femme libérée".





Un pilote de rallye exceptionnel

Sébastien Loeb est le pilote de rallye le plus titré de l'histoire de ce sport avec 8 titres de champion du monde plus de 68 victoires et 103 podiums. Originaire de Haguenau, il peut être considéré comme le plus grand pilote de rallye de l'histoire.

Miss France 2012 est alsacienne

Delphine Wespiser de Magstatt-le-Bas est **Miss France 2012** et fière d'être alsacienne. Quelle joie de voir, un demi-siècle après le procès de Bordeaux, une jeune femme revendiquer haut et fort sa fierté d'être française ainsi que son plaisir de pratiquer une langue régionale, l'alsacien.

Delphine n'est pas la seule Miss Alsace à avoir été élue Miss France, puisque l'Alsace est juste après Paris, la région qui a procuré à la France le plus grand nombre de Miss. C'est ainsi que l'Alsace totalise 6 Miss France : en 1940, 1969, 1985, 1987, 2004, 2012. Joséphine Ladwig est élue Miss France en 1940, Suzanne Angly en 1969, Suzanne Iskandar en 1985, Nathalie Marquay en 1987 (elle deviendra le femme du présentateur-vedette de télévision, Jean-Pierre Pernaut) et Lætitia Bléger en 2004.



L'Alsace s'exporte

Les vicissitudes de l'histoire ont poussé nombre d'Alsaciens à fuir leur région au cours de l'histoire. C'est ainsi que de nombreuses "colonies" d'Alsaciens ont vu le jour à travers le monde et que des familles entières ont joint leur destinée à l'histoire d'autres régions ou d'autres pays.

Les pneus FIRESTONE

C'est le 24 septembre 1753 que **Hans Nicolas Feuerstein** débarque du "Peggy" à Philadelphie avec toute sa famille. Originaire de Berg en Alsace Bossue,



ils suivirent l'exemple de beaucoup d'autres Alsaciens qui avaient fait le grand voyage avant eux, si bien qu'en cette même année, l'émigration des Alsaciens en Amérique inquiète tellement l'intendant de Strasbourg qu'il décide de prendre des mesures pour la restreindre, sans véritable succès d'ailleurs. Américanisé, Feuerstein devient **Firestone** et c'est en 1900 qu'Harvey S. Firestone, un descendant de ce premier colon fonde la "Firestone & Rubber Company". Les Firestone feront fortune dans le caoutchouc et créeront l'entreprise qui est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux du pneu, le fameux pneu FIRESTONE.

The little Alsace of Texas

A **Castroville**, au Texas on parle l'alsacien et la ville est surnommée "**the little Alsace of Texas**".

L'immigration alsacienne y a commencé dans les années 1842. Lorsqu'en 1836, le Texas gagne sa guerre d'indépendance contre le Mexique, il faut peupler le pays ! Henri Castro, consul de France au Rhode Island, obtient du président de la nouvelle république du Texas, le contrat de faire venir 600 personnes, couples ou mâles célibataires, dans les trois ans qui suivent. Les célibataires recevront 128 hectares, les couples le double. Sous réserve d'avoir construit une maison, de cultiver au moins six hectares et de résider sur sa terre, un émigrant en devient



automatiquement propriétaire. C'est en Alsace, dans la région de l'Ochsenfeld près de Mulhouse, qu'il a le plus de succès en séduisant plusieurs douzaines de familles des villages de Niederentzen, Oberentzen, Wittelsheim ou Soultzbach. C'est ainsi qu'un petit morceau d'Alsace s'installe aux Etats-Unis et que de nombreux descendants de ces familles parlent aujourd'hui encore un Alsacien que l'on peut parfaitement comprendre (<http://blog.alsace-usa.org/2011/01/05/ecoutez-lalsacien-de-castroville>). Eloignés de leurs racines pendant près de 170 ans, ces habitants, fiers de leurs origines, ont réappris les danses traditionnelles et le groupe des Alsatian Dancers offre tous les ans un spectacle à la communauté de leur ville.

Le Baril de pétrole : une unité de mesure alsacienne!

Les premiers puits de pétrole français ont été creusés autour du village alsacien de Pechelbronn (Bas-Rhin), dont le nom signifie "puits de bitume". Cette ressource y était connue depuis le quinzième siècle et on y exploitait surtout des sables bitumineux. Les premiers forages réalisés par Louis Pierre Ancillon de la Sablonnière, datent de la période 1745-1785, avec dix puits qui atteignirent 10 à 27 m de profondeur. L'exploitation, associée à une raffinerie, perdurera jusqu'aux années 1970. On y créa la Société des Huiles ANTAR (S.H.A.) qui sera absorbée par ELF Aquitaine en 1970 (Antar : célèbre poète arabe du 6^e siècle).



Dès la deuxième moitié du 18^e siècle, le pétrole était stocké dans des tonneaux d'une contenance de 159 litres. Le volume des barriques de Pechelbronn fut adopté par le monde entier et c'est aujourd'hui l'unité de mesure utilisée pour le pétrole brut et ses dérivés : le baril (symbole bl ou bbl) équivaut à 42 gallons américains. Le mot lui-même provient du gallo-romain barriculus, "barrique" puis du latin médiéval barriculus "petit tonneau".

Pechelbronn a également développé de nombreuses techniques d'extraction comme le puits à balancier aujourd'hui si répandu en Pennsylvanie.

La première raffinerie au monde vit le jour à Pechelbronn à la fin du 16^e siècle. On extrait le pétrole du bitume par... distillation, technique particulièrement bien maîtrisée en Alsace!

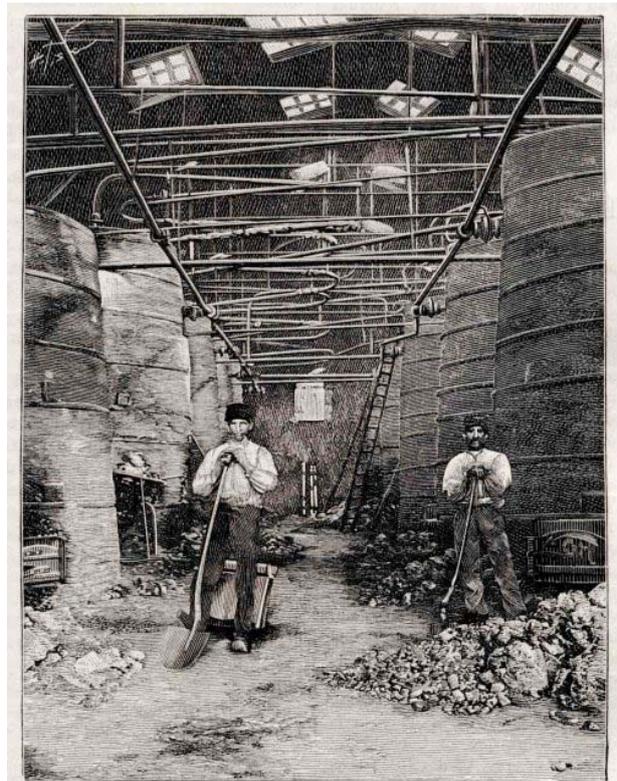


Fig. 5. — La distillation de l'huile de pétrole à Pechelbronn.
(D'après une photographie de M. Hüffel.)

Les pieds-noirs d'Algérie

1843 fut une terrible année de crise industrielle en France. 5000 Alsaciens venant notamment de Thann et environs quitteront l'Alsace pour s'installer dans un pays qui ne s'appelait pas encore l'Algérie et qui sortait à peine de siècles de domination ottomane, si bien que les Alsaciens y furent les premiers colons français. Ils seront suivis par d'autres en 1871 lorsque l'occupant allemand ne leur laissera que le choix entre devenir Allemand ou partir. Certains d'entre eux, mineurs de fond, arrivèrent avec leurs bottes en caoutchouc aux pieds. Si bien qu'on appela ces nouveaux arrivants les "**Pieds-noirs**", nom qui par extension fut donné à tous les habitants d'Afrique du Nord originaires de la métropole. Il y a bien sûr d'autres origines supposées de ce terme, mais je donne ici la version de ma belle-famille originaire d'Oran.



Les Marx Brothers

C'est vers 1880 que **Simon Marx**, né à Mertzwiller en 1859, quitte l'Alsace pour New York. Il change d'identité et devient Samuel Marx. Là-bas, surnommé "Frenchy", il épouse la fille d'une autre famille d'immigrants juifs, Miene Schoenberg que l'on surnommait Minnie Marx. Le couple qui vit alors à Yorkville, un quartier pauvre du New York donnera naissance à Leonard, Adolph-Arthur, Julius, Milton et Herbert plus connus sous les noms de Chico, Harpo, Groucho, Gummo et Zeppo, les fameux **Marx Brothers**, stars du music-hall et du cinéma américain de 1910 jusqu'à 1970.

Les Galeries Lafayette

Chaque jour, plus de 80000 personnes entrent aux **Galeries Lafayette** Haussmann, premier grand magasin du monde occidental, tant par sa notoriété que par le volume de ses ventes. Dès sa création en 1893, ce magasin se distinguera par ses innovations commerciales qui le transformeront en quelques décennies en une puissante multinationale. C'est **Théophile Bader**, né en 1864 à Dambach-la-Ville, qui fonde la célèbre enseigne avec son cousin



Alphonse Kahn, né en 1864 à Kolbsheim. Dès le début, les Galeries possèdent leurs propres ateliers de fabrication et de confection (Société Parisienne de Confection) qui existeront jusque

dans les années soixante, période de l'arrivée sur le marché du prêt-à-porter. Influencé par les lois sociales que connaît l'Alsace annexée, Théophile Bader met en place dans son entreprise, au profit de ses employés, une caisse de secours, une pouponnière et une caisse de retraite bien avant leur institution en France. Les Galeries Lafayette possèdent aujourd'hui les enseignes Inno, Dames de France, Parunis, Nouvelles Galeries, BHV, Uniprix, Prisunic et Monoprix (à 50%).

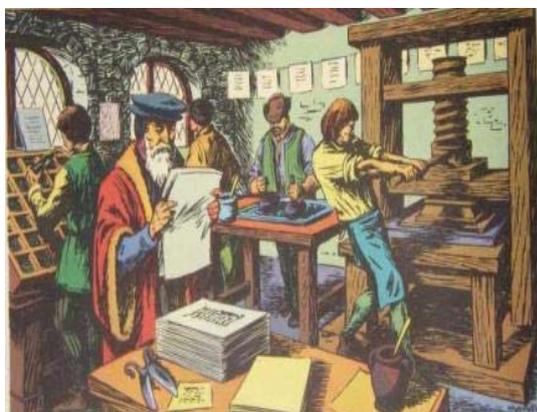
Ben Hur : le film aux cinq Oscars

Un autre Alsacien **Willi Weiller** (1902-1981) Mulhousien de naissance, émigrera à l'âge de vingt ans et américaniser son nom en **William Wyler**. Il deviendra un des plus grands réalisateurs de cinéma du 20^e siècle : on lui doit, entre autres, le film aux cinq Oscars Ben Hur et les Hauts de Hurlevent.



L'Alsace accueille et inspire

De tout temps, l'Alsace fut une terre de passage et d'immigration. De nombreuses personnalités bénéficieront de l'hospitalité alsacienne et feront sur son sol des avancées ou des découvertes qui s'exporteront ensuite dans le monde entier.



L'invention de l'imprimerie

Né à Mayence, c'est durant un long séjour de 10 ans à Strasbourg que **Gutenberg** (1394-1468) met au point **l'impression à caractères mobiles**. Suite à cette invention, Strasbourg deviendra, en concurrence avec Nuremberg, la plus grande ville d'imprimeurs du monde à la fin du 15^e siècle. L'Alsace sera alors un important siège de la pensée humaniste rhénane. On peut aujourd'hui encore se faire une idée du foisonnement d'ouvrages à cette époque en visitant la bibliothèque humaniste de Sélestat.

Les Amish

En 1524, alors que les thèses luthériennes déchirent l'Europe, l'Alsace passe à la Réforme. L'anabaptisme, un courant du protestantisme radical, se développe. Les anabaptistes rencontrent très vite de farouches oppositions partout où ils se trouvent, en particulier en Suisse centrale où ils sont impitoyablement pourchassés et persécutés. L'Alsace représente alors pour eux une terre d'accueil, d'autant plus qu'on encourage ces habiles cultivateurs à s'installer puisqu'il faut repeupler cette région qui a terriblement souffert de la guerre de Trente ans. Aujourd'hui encore de nombreuses fermes isolées dans la campagne alsacienne sont habitées par des mennonites dont les ancêtres sont issus de cette vague d'immigration d'après 1648. En 1660, au moulin d'Ohnenheim, ils adoptent une confession de foi commune.



À la fin du 18^e siècle, une soixantaine de familles de la région de Berne s'établissent dans la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines sous la conduite de Jacob Amann. Celui qu'on nomme "le Patriarche" s'offusque du mode de vie et de la discipline de la communauté anabaptiste alsacienne. Il exige une plus grande rigueur, en particulier une tenue vestimentaire empreinte de simplicité et sa communauté se sépare des anabaptistes alsaciens en 1693 pour devenir la "Jacob Amann's Party", plus tard appelée **Amish** aux U.S.A. Ils refusent le port des armes et remplacent le serment par la promesse

scellée par une poignée de main. Ils sont ce qu'il est convenu d'appeler des hommes de parole ! Grâce à leur travail acharné, ils connaissent une éclatante réussite économique. Ils acquièrent les fermes et domaines les plus importants de la vallée. Leurs troupeaux sont plus nombreux et plus productifs. A partir de 1712, Louis XIV les fait expulser, mais ils reviendront grâce à la tolérance de Louis XV. Après la Révolution française, où ils acquièrent le statut de citoyens français, ils parviennent à faire admettre la promesse comme l'équivalent du serment et bénéficient d'une exemption du service de milice puisqu'il refusent le port des armes. C'est donc Napoléon, en voulant leur imposer le port des armes, qui provoqua le départ des Amish d'Alsace vers le nouveau monde. La communauté Amish, florissante dans l'Amérique d'aujourd'hui, garde ses costumes et ses coutumes. Ils considèrent Sainte-Marie-aux-Mines comme leur lieu de pèlerinage et ils parlent entre eux une langue que l'Alsacien n'a aucun mal à comprendre tant elle est restée proche de notre dialecte (très proche du dialecte du Sundgau).

La Marseillaise

C'est en 1792, alors qu'il est en garnison à Strasbourg que **Rouget de Lisle** écrit le "Chant de guerre pour l'armée du Rhin", très vite appelé "**La Marseillaise**". Cent ans plus tard, il deviendra l'hymne national français.

L'image ci-contre le montre en train de chanter la Marseillaise pour la première fois devant le maire de Strasbourg, le baron de Dietrich qui lui avait passé commande de cette chanson, composée rue de la Mésange (entre la place de l'Homme-de-Fer et la place Broglie).



Bugatti : la perfection incarnée en automobile



C'est en Alsace que l'un des plus grands génies de la construction automobile de tous les temps choisit de s'installer. **Ettore Bugatti** fit de Molsheim le fief historique de son usine de construction automobile où il conçut et assembla plus de 7500 chefs-d'œuvre. La renommée de ses automobiles est mondialement reconnue. C'est en 1902 que la société alsacienne De Dietrich le recrute comme associé pour concevoir des voitures au côté du pionnier inventeur de voitures Amédée Bollée et d'Émile Mathis pour la commercialisation. La responsabilité technique pour la construction de la

production automobile est confiée à Bugatti. La société Dietrich Bugatti s'installe à Niederbronn, à 50 km au nord de Strasbourg. En 1904, De Dietrich abandonne l'industrie automobile. Ettore Bugatti s'associe alors à Émile Mathis pour poursuivre l'aventure avec la marque d'automobile populaire de grande série Mathis à Graffenstaden à 10 km au sud de Strasbourg. Fabriquées par la SACM à Illkirch-Graffenstaden et baptisées Hermès, elles ressemblent à des Dietrich-Bugatti. En 1907, il se sépare de son associé Émile Mathis pour se consacrer aux voitures de sport et de prestige. Animé par une incessante quête du beau, il donne naissance à de nombreux chefs-d'œuvre. La devise de sa vie sera "rien n'est trop beau, rien n'est trop cher". En 1926, Ettore et son fils Jean conçoivent l'extraordinaire **Bugatti Type 41**, la "**Royale**". Sur les 6 exemplaires fabriqués, 3 seulement seront vendus et les 3 autres sont conservés à l'usine, dont le coupé Napoléon personnel d'Ettore. Bugatti est détenteur d'un palmarès sportif jamais égalé avec plus de 10 000 victoires et 37 records.

Le droit local d'Alsace-Moselle et quelques autres spécificités alsaciennes

Un grand nombre des spécificités alsaciennes découle du droit local créé en 1919 après la première guerre mondiale et spécifique à l'Alsace-Moselle.

Beaucoup de gens pensent que ce droit résulte des **lois allemandes** qui étaient en vigueur chez nous durant l'annexion qui aura duré 40 ans. Ceci n'est que partiellement vrai. En réalité, le droit local provient aussi des **lois françaises d'avant 1870** qui ont été abrogées en France pendant que l'Alsace était allemande. De ce fait, elles furent maintenues lorsque l'Alsace redevint française. Il en résulte que le droit local conserve les dispositions mises en place par les autorités allemandes lorsqu'elles sont estimées plus favorables aux habitants que les dispositions françaises ainsi que des dispositions préexistantes qui ont été entre-temps transformées ou supprimées par la législation française.

Lors de l'annexion de 1870-1871, les autorités allemandes laissèrent le choix aux Alsaciens de partir ou de prendre la nationalité allemande. Plus de 180 000 Alsaciens (soit plus de 10% de la population) quittèrent la région pour la "France de l'intérieur", principalement les Vosges ou la Meurthe-et-Moselle, pour l'Algérie où ils arrivèrent en masse ou pour l'Amérique où un grand nombre d'entre eux entamèrent une nouvelle vie.

De 1877 à 1914, l'Empire allemand modernisa son droit civil par différentes lois qui s'appliquèrent à l'Alsace-Lorraine : la chasse, les caisses de maladies obligatoires, les assurances obligatoires en cas d'accidents ou d'invalidité vieillesse, les chambres de commerce, le code professionnel et les chambres des métiers, l'aide sociale, le domicile de secours, la réglementation du travail des mineurs, le repos dominical et les assurances sociales.



Bronze de Paul Dubois (1829–1905) érigé place Maginot à Nancy et intitulé "Le souvenir" ou "La Lorraine pleurant sur l'épaule de l'Alsace", commémorant la perte de l'Alsace et de la Lorraine après la guerre de 1870.

Les relations entre la religion et l'Etat



Le régime du **Concordat** est maintenu en Alsace, si bien que la **séparation de l'Eglise et de l'Etat** n'y est que **partielle** (rappelons ici que cette spécificité nous vient de la France sous Napoléon 1^{er}). Son aspect le plus visible est que **les prêtres, les pasteurs et les rabbins perçoivent un salaire de l'Etat** et que **les cours de religion sont obligatoires à l'école primaire et au collège** (les parents peuvent toutefois facilement dispenser leurs enfants de ces cours s'ils en font la demande écrite). Les universités de Strasbourg et de Metz sont les seules universités françaises à

dispenser des cours de théologie et la nomination de l'archevêque de Strasbourg et de l'évêque de Metz est faite par le président de la République française qui est de ce fait le dernier chef d'État au monde à nommer des évêques catholiques à la place du Vatican.



Les affiches électorales

Lors des élections politiques, les candidats envoient aux électeurs leur **profession de foi en français et en allemand** et les **affiches** sont éditées dans les deux langues.

Des avancées sociales anciennes

Les Alsaciens bénéficient d'avancées sociales (1883), protection contre les **accidents du travail** (1885), **assurance vieillesse** (1885). La **rémunération** des salariés est **maintenue** en cas d'absences dues à un fait indépendant de la volonté du travailleur et le **repos dominical** n'est pratiquement jamais remis en question. L'Alsace compte deux **jours fériés** de plus que la France : le jour de la Saint-Étienne (26 décembre) ainsi que le Vendredi saint (qui précède le dimanche de Pâques) sont fériés.

Le taux de couverture de base de la **sécurité sociale** est de 90% (80% pour les médicaments remboursés pour 35% ailleurs en France) et de 100% pour l'hospitalisation (pas de forfait journalier). Ce régime complémentaire est globalement équilibré et payé uniquement par une cotisation sociale supplémentaire des salariés alsaciens et mosellans. En contrepartie, les mutuelles facultatives sont moins chères que dans le reste de la France.

Le numerus clausus pour la création d'une **pharmacie** est de 3500 habitants alors qu'il est de 2500 à 3000 pour le reste de la France.

La chasse

En Alsace-Moselle, le gibier est un patrimoine géré par les communes suivant un cahier des charges départemental fixant les modalités techniques et de gestion de la chasse. Le droit de



chasse est donc retiré aux propriétaires fonciers et il leur est impossible d'interdire la chasse sur leur propriété. Sauf si elle a choisi d'interdire totalement la chasse sur son territoire, la commune administre le droit de chasse et procède tous les neuf ans à des adjudications. Le droit de chasse est alors réservé à l'adjudicataire qui devra payer à la commune le loyer de la chasse et respecter un plan de chasse. La réparation des dégâts de gibier est entièrement à la charge des chasseurs et suit une procédure particulière.



Le droit de distiller son eau-de-vie

La réglementation locale sur les bouilleurs de cru et la distillation est plus libérale que celle du régime général dont elle se différencie sur un certain nombre de points. Comme ailleurs en France, tout propriétaire de verger peut distiller les fruits de sa propre production après en avoir fait la déclaration.

Par contre, le **droit local autorise chacun à procéder à cette distillation à domicile**, à toute époque de l'année, quelle que soit la quantité d'alcool produite :



F.C.



- les appareils de distillation ne sont pas scellés à la fin des opérations et, pour assurer la mise hors d'usage des alambics, le chapiteau ou le col de cygne sont déposés auprès d'un gardien agréé par l'administration ;
- le transport des matières premières à la station de distillation s'effectue librement lorsque la distillation est faite en dehors du domicile ;
- le rendement des produits mis en œuvre est déterminé par la loi locale, il ne constitue cependant qu'un minimum, dont le bouilleur de cru devient débiteur ; le redevable doit obligatoirement déclarer, après les opérations de distillation, la quantité d'alcool réellement obtenue.

Les bouilleurs de cru bénéficiaient en outre d'une franchise de droits sur les dix premiers litres d'alcool pur produits. Ce droit qui se transmettait de génération en génération n'est plus transmissible depuis 1960 et les allocataires en franchise deviennent de moins en moins nombreux. La franchise est donc

amenée à disparaître au profit d'une remise de 50% des droits sur les dix premiers litres applicables pour tout le monde.

Le vinaigre Melfor



De la même façon, du vinaigre d'alcool titrant 3.8°, le **vinaigre Melfor** à base de miel, est produit localement depuis 1910 et tous les Alsaciens le connaissent. Selon la législation française, le "Melfor" n'est pas un vinaigre car il titre moins de 6° d'acide acétique : il s'agit d'un condiment à base de vinaigre d'alcool, d'infusions de plantes et de miel. Il ressemble au vinaigre sans en avoir le titre et s'utilise comme les autres vinaigres. Malgré cela la commercialisation de ce vinaigre hors norme perdure depuis 1910, sans doute grâce au constat d'habitudes locales historiques et malgré l'absence de traces officielles de cette tolérance. Ce n'est qu'en 2005 que cette exception fut formalisée par un décret qui mit fin à toute polémique.

Les trains circulent à droite

Autre particularité méconnue, **en Alsace-Moselle, les trains circulent à droite** alors qu'ailleurs en France, ils roulent du côté gauche. Pendant l'annexion, les voies ferrées passent de 700 km à 1900 km en 40 ans, faisant du réseau d'Alsace-Moselle l'un des plus modernes et denses d'Europe avec une circulation des trains régie par les habitudes allemandes. S'il avait fallu inverser le sens de circulation des trains après la fin de la Première Guerre mondiale, il aurait fallu déplacer (voire remplacer) tous les signaux du réseau concerné et modifier les plans de voies des gares, ce qui aurait demandé des moyens conséquents et des périodes d'indisponibilité non négligeables.



En Alsace



France de l'Intérieur

Le choix a donc été fait d'installer aux points d'entrée/sortie de notre région des dispositifs spécifiques tels que des sauts-de-mouton sur les quelques points d'interconnexion entre les deux réseaux. De ce fait, les normes allemandes perdurent sur le réseau ferré alsacien-mosellan.



Saut-de-mouton d'Imling sur la ligne Paris-Strasbourg avant l'entrée en Alsace. Vue Google Maps

Petit retour en arrière, c'est une famille de Mulhouse, les Koechlin qui furent parmi les premiers constructeurs de locomotives en France dès 1830. La fonderie Mulhousienne (future SACM) et la Compagnie des Chemins de Fer de Mulhouse à Thann sont les ancêtres de l'actuel Alstom qui construit nos TGV, le nom Alstom n'étant que la contraction des mots "Alsace" et "Thomson" !

Les banques associatives

S'il est une banque qui n'a pas perdu des millions d'euros dans la crise mondiale actuelle, c'est bien le **Crédit Mutuel** si cher aux Alsaciens-Mosellans. Là encore, c'est le droit local qui empêcha cette banque pas comme les autres d'investir (puis de perdre) beaucoup d'argent en bourse. En effet, elle a le statut d' "association coopérative inscrite" contrôlée comptablement et juridiquement par une association indépendante appelée "réviseur" et composée de ses propres clients.



